



Un chat dans la gorge ?
Ces pastilles sont des incontournables pour braver les temps froids.

Des produits reliés à l'apiculture

DEPUIS 1940

Magasinez sur notre nouvelle boutique en ligne : www.mielgauvin.com



450 774-6100
3450, Chemin Giard,
Saint-Hyacinthe



JOURNAL **MOBILES**

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN WWW.JOURNALMOBILES.COM

**DANS LE CADRE DES
JOURNÉES DE LA CULTURE**

Courants présente sa première exposition

PAGE 10



Pascal Audet, président de Courants Centre d'Artistes : « La raison d'être de l'organisme est de réunir les artistes entre eux et de les réunir aussi avec le public, afin que le courant passe, que les gens se rencontrent et qu'une relation s'établisse. »

**Tout change dans la vie et
dans le marché immobilier**

Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!



RE/MAX RENAISSANCE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Tranquilli-T POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE
TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707
pierreluc.mandeville@cgocable.ca



3100, AVENUE CUSSON,
BUR. 101, SAINT-HYACINTHE



ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!

Tout change dans la vie et dans le marché immobilier



**Laissez mon expertise vous accompagner.
Dans toutes les situations, j'ai une solution!**

**Première acquisition
Achat/vente - locatif
La famille qui s'agrandit
Résidence secondaire
Succession
Commercial/industriel**

**Ils ont vendu et acheté.
Qu'attendez-vous
pour me contacter?**



ENGAGEZ LE COURTIER QUI VA DROIT AU BUT!



RE/MAX
RENAISSANCE

AGENCE IMMOBILIÈRE



POUR UNE TRANSACTION IMMOBILIÈRE EN TOUTE QUIÉTUDE.

PIERRE-LUC MANDEVILLE

TEL. : 450 278-1118 - 450 771-7707

pierreluc.mandeville@cgocable.ca

3100, AVENUE, BUR. 101, SAINT-HYACINTHE

Papa, tu sais que les papas sont beaucoup plus à l'écoute de nos jours?

« Qu'est-ce que le suffrage universel ? C'est l'élection du père par les enfants. »

- Léon Bloy

SOMMAIRE

ÉDITORIAL
PAGE 3

OPINION
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGE 5

CRISE DU LOGEMENT
PAGE 6

ÉDUCATION
PAGE 7

POLITIQUE
PAGE 8

ARTS VISUELS
PAGE 10

LIVRES
PAGE 11

PATRIMOINE
PAGE 12

AGROALIMENTAIRE
PAGE 15

Délivrons-nous du mal

Nous avons visionné le film *Je vous salue salope : la misogynie au temps du numérique* et nous en sommes ressorties abasourdis et choqués. Les réseaux sociaux semblent être un dépotoir où on peut déverser son fiel en toute impunité. Et le film nous montre qu'on le fait abondamment, sans gêne, et même à visage découvert. Les victimes des attaques les plus virulentes et virales sont souvent, sans surprise, des femmes, qui se font attaquer dans leur féminité, traiter de putes et sur lesquelles on appelle au viol. Comble de l'horreur, il semble que peu de contrôle soit exercé et que les recours possibles soient quasi inexistantes. Ces femmes ne savent plus à quel saint se vouer.

**SOPHIE BRODEUR
MARIE-CLAUDE PEARSON**

Crimes contre la féminité

Cette haine envers les femmes n'est pas que virtuelle. Nous observons également des attaques aux droits des femmes un peu partout dans le monde. Aux États-Unis, le droit à l'avortement a été largement limité par l'abolition de l'arrêt Roe contre Wade, ce qui affectera d'abord les femmes, et particulièrement les femmes pauvres. Nous n'aurions pas cru cela possible, et pourtant!

En Iran, Mahsa Amini a été assassinée par la police des mœurs parce qu'une mèche de cheveux dépassait de son hijab. Cet événement a déclenché un vaste mouvement de protestation politique où, à l'instar des Américaines, les femmes iraniennes réclament le respect de leur corps.

Au Québec, au moment d'écrire ces lignes, nous apprenons le quatrième féminicide présumé en quelques semaines seulement. Que se passe-t-il donc? Dans les trois cas précédent, le conjoint serait le présumé meurtrier. Cette violence faite aux femmes est inacceptable. Le féminisme, qu'on a cru être le combat d'une autre époque, nous apparaît malheureusement toujours d'actualité. Quels moyens devrions-nous déployer pour endiguer ce déversement d'actes de violence?

La paix des femmes

Pour gagner ce combat, les femmes ont besoin d'alliés qui agiront sur différents fronts :

• La participation des hommes

Il faut miser sur la grande majorité d'hommes qui sont déjà les défenseurs des droits des femmes. Parler des enjeux féministes à la maison et à l'école est un point de départ pour discuter de consentement sexuel, de respect du corps des femmes, d'inégalités sociales ou salariales, de sécurité dans les lieux publics, d'abus de pouvoir, etc. Au lieu de leur parler de masculinité toxique, parlons-leur de solidarité féministe. Quand nos grands-mères, mères, conjointes, tantes, sœurs, filles et nièces se

sentent en sécurité et qu'elles vont bien, c'est toute la société qui est gagnante.

• La bienveillance de la communauté

La bienveillance, c'est-à-dire la capacité à se montrer compréhensif, est une formidable valeur commune qui peut agir comme remède contre toutes les violences. Si la bienveillance est notre guide, elle peut freiner l'adoption de certains comportements comme l'envoi d'un message misogyne sur les réseaux sociaux, le transfert d'une photo privée à l'ensemble de l'école, l'énonciation d'un commentaire douteux dans une chambre de hockey ou l'agression d'une jeune fille en état d'ébriété. Il faut éteindre le feu au lieu de l'attiser; il faut se dire « Et si c'était moi? Et si c'était ma sœur? ».

• Des changements dans la législation

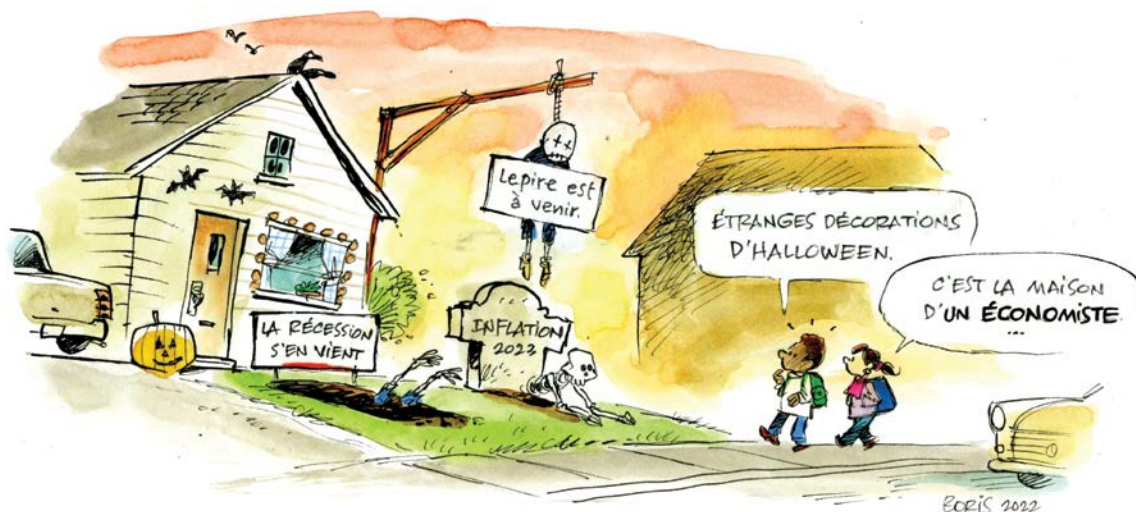
Finalement, nos gouvernements doivent agir avec force pour protéger les femmes. Un pas a été franchi au Québec avec la création d'un tribunal spécialisé en matière

de violences sexuelles, et d'autres transformations au système de justice seront nécessaires pour répondre adéquatement à ce type de violence. Il faut également mieux protéger les femmes des hommes violents et encadrer plus fermement ces hommes démunis qui détruisent des vies.

Dans le monde virtuel, nos décideurs doivent exiger des réseaux sociaux que les commentaires, messages ou vidéos de haine envers les femmes soient retirés et que les auteurs soient poursuivis. Les conséquences des crimes en ligne doivent avoir une portée dans le monde réel.

Nous nous sentons souvent impuissants face à la violence faite aux femmes, ce qui crée de l'anxiété et un certain cynisme. Pourtant, par nos choix personnels, communautaires et politiques, nous pouvons faire une différence et changer les choses. Délivrons-nous de ce mal et participons à la paix des femmes. Nous sommes tous gagnants quand nous prenons soin d'elles. ☺

BORIS



Journalistes-Collaborateurs

Alexandre D'Astous, Marie-Claude Pearson, Roger Lafrance, Anne-Marie Aubin, Carl Vaillancourt, Pierre Béland, Sophie Brodeur, Boris.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Pierre Béland.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com

Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com

Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, présidente, Anne-Marie Aubin, vice-présidente, Paul St-Germain, secrétaire et trésorier, Pierre Béland, administrateur, Fabienne Cortes, administratrice.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com

Culture
et Communications
Québec

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS
COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com

1195, rue Saint-Antoine - Bureau 308

Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 32 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présentoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale

du Québec 1157494

ISSN : 2292-3551

LETTRE OUVERTE

Où est passé l'autobus?

Je l'ai vécu au moins dix fois dans les six derniers mois : être au terminus de Longueuil et attendre un autobus qui n'arrive pas! Regarder sur mon téléphone une mise à jour de l'horaire et voir que les trois prochains autobus sont annulés! Voir que le prochain en service n'est prévu que pour le lendemain! Voir la ligne des gens qui attendent s'allonger pour chaque départ qui n'a pas lieu. Partager l'inquiétude d'être en retard et de ne pas pouvoir m'en retourner chez moi. Écouter les explications loufoques de jeunes en route vers un travail de nuit expliquer à leur patron retard et absence. Voir sur leur visage que ce dernier ne semble franchement pas les croire! Les gens se demandant les uns les autres ce qui se passe! Appels à un conjoint ou à un ami pour venir à la rescousse! Des ados de retour d'un événement festif sont littéralement en panique. La préposée aux bénéficiaires encore en uniforme est au bord des larmes. Elle veut retourner chez elle après un quart de 12 h. Moi, je reviens d'une semaine à travailler à l'extérieur et je me trouve carrément stupide d'avoir vendu ma voiture. Aléatoirement, un autobus apparaît après quelques heures, conduit par un chauffeur exaspéré qui s'excuse et semble franchement embêté.

Si vous vous donnez la peine de téléphoner au service à la clientèle d'Exo au 1 833 255-6396 (et je vous invite à le faire pour vivre un contact intense avec l'absence de pudeur à acquiescer à l'incompétence) pour obtenir une mise à jour sur la situation, une boîte vocale sans nuance nous rappelle qu'Exo n'a plus d'imputabilité, de mesure d'efficacité, de créativité et, soupçonnons même, de désir de réussite dans l'accomplissement de son mandat.

« Les fournisseurs de transports attitrés aux services réguliers et adaptés d'Exo sont touchés de plein fouet par la pénurie de main-d'œuvre, la hausse du prix du carburant et la transformation de l'industrie du taxi. Compte tenu de ces enjeux, il se peut qu'Exo ne puisse pas occasionnellement assurer l'ensemble des déplacements demandés. Exo vous remercie de votre compréhension. »

Exo me remercie pour absolument rien, car c'est l'incompréhension totale de mon côté.

Exo n'a pas une obligation de diligence, elle a une obligation de résultat. Point.

L'annulation systématique d'autobus et les retards de plusieurs heures aux retours en dehors des heures de pointe et des fins de semaine constituent une réalité inacceptable.

Mon expérience des derniers mois avec le système d'autobus entre Saint-Hyacinthe et Montréal m'a convaincu qu'il ne s'agit absolument pas d'un moyen fiable de transport sur lequel je peux compter. Basé sur ce constat, Saint-Hyacinthe m'apparaît, tristement, de moins en moins comme une solution de rechange viable à d'autres villes de taille semblable de la Montérégie pour m'établir de façon permanente. Dans l'intervalle, j'ai dû, à contrecœur, me procurer une voiture.

L'absence d'autobus en direction de Québec, de Granby, de Saint-Jean et de Drummondville, ainsi que l'inexistence de billets disponibles à prix « excursion » auprès de VIA Rail pour Ottawa, sont tous des facteurs qui font de Saint-Hyacinthe une dernière de classe en matière de transport collectif. Conséquemment, il m'apparaît impossible, au mieux douteux, pour un Maskoutain de la population active ayant à faire quotidiennement ou régulièrement le trajet vers la métropole de se passer de véhicule, voir même de deux dans le cas des familles. Parallèlement, on se félicite au Québec d'avoir l'avion à destination de n'importe quelle région pour 500 \$. Beau sens des priorités! Les gens qui imaginent ces stratagèmes idiots ne prennent pas l'autobus. Ils ne cherchent qu'à convaincre les autres de le faire. Ils peuvent cependant rationaliser par des acrobaties intellectuelles leurs propres choix. Drôle d'époque!

Les Maskoutains payent pour un service déficient ou inexistant par le biais d'une taxe sur l'essence et d'un tarif d'immatriculation

majoré. Exo, pourtant doté d'une grosse machine administrative et de ressources humaines importantes et scolarisées, échoue lamentablement dans sa mission. Le message continué rappelant l'importance du transport collectif n'est qu'une mauvaise comédie jouée par de mauvais acteurs. Le service ne fonctionne pas! Vouloir augmenter l'usage quand on ne couvre même pas efficacement le besoin actuel me laisse franchement perplexe sur la bonne foi de ceux qui en ont la responsabilité.

Les détails en ce qui a trait au financement et à l'administration du service d'autobus entre Saint-Jean et Montréal me sont inconnus. Je peux affirmer cependant que j'ai habité Saint-Jean l'année dernière et que jamais un de mes autobus ne fut en retard ou annulé. Jamais! De plus, les autobus étaient de véritables véhicules interurbains confortables et non des autobus de ville qui donnent l'impression, à 80 km/h sur l'autoroute, de vivre une expérience à la Beauce Carnaval. Ces autobus n'étaient pas identifiés comme Exo, mais bel et bien Saint-Jean. Ça mérite certainement d'être étudié.

Si Saint-Hyacinthe n'est pas capable d'avoir un autobus à l'heure, peu importe le jour de la semaine et la direction, des têtes doivent tomber dans ces administrations, des contrats doivent être résiliés et des ententes, révoquées. Désolé, mais c'est le temps de retourner à la base : le service et l'usager. C'est également le temps d'exiger des résultats sans nuances et sans excuses. Une ville comme Saint-Hyacinthe ne peut prétendre être un milieu de vie intéressant sans avoir un service interurbain d'autobus élaboré, fiable et prévisible. ☺

Paul D.



CAQ

Merci
de votre confiance.

Chantal
Soucy
Saint-Hyacinthe

 ChantalSoucyDeputee
 saint-hyacinthe@laqaq.org



Défi de recrutement ?

Mobiles peut vous aider.
CDMV nous a fait confiance, voici les mots d'Andrée-Anne Duval, CRIA Directrice des ressources humaines. « **Merci beaucoup pour ton support! Nous avons eu beaucoup de succès! (plus que je ne le pensais!!)** »

Nuit des sans-abri de Saint-Hyacinthe : la vigile de solidarité de retour au parc Casimir-Dessaulles

Le comité organisateur est fier d'annoncer qu'après deux ans de diffusion de vignettes de sensibilisation sur les médias sociaux et de présence réservée uniquement aux membres du Centre d'Intervention-Jeunesse des Maskoutains et de l'Auberge du cœur Le Baluchon, la vigile de solidarité se déroulera le vendredi 21 octobre prochain de 16 h à minuit au parc Casimir-Dessaulles.

La Nuit des sans-abri est un événement grand public gratuit ayant pour thème cette année « Sans toit, ni choix ». Elle vise à sensibiliser les membres de la communauté aux réalités vécues par les personnes en situation d'itinérance. Dans un contexte de crise du logement sans précédent marqué par la hausse vertigineuse du coût de la vie, et dans lequel une partie de la population vit de l'exclusion sociale, l'événement tient à rappeler que toute personne peut se retrouver en situation d'itinérance à la suite d'un épisode de vie difficile : séparation, deuil, perte d'emploi, ennuis de santé, etc.

Sous la forme d'une vigile, l'événement offrira un espace de rencontres et de mixité sociale entre les citoyennes et les citoyens, et ce, peu importe leur statut social. Grâce à la présence des organismes communautaires venant en aide à ces personnes, les participants et participants pourront en apprendre davantage sur l'itinérance et déconstruire les préjugés ainsi que les idées préconçues trop souvent rattachées à cette réalité vécue par de trop nombreuses personnes.

Lors de cette vigile, le comité organisateur dévoilera les lauréats des prix Coup de cœur et Coup de masse et du tout nouveau prix Coup de pelle. De plus, la Nuit des sans-abri permettra d'entendre des témoignages et d'exprimer sa solidarité envers les personnes en situation d'itinérance par des activités artistiques. Sur place, 300 repas chauds seront servis ainsi que la soupe de la solidarité en fin de soirée.

Campagne électorale 2022

À la suite des élections québécoises, le comité organisateur invite la députée de Saint-Hyacinthe, Mme Chantal Soucy, à prendre un engagement afin de travailler à l'élimination de l'itinérance.



De gauche à droite : Suzanne Demers (Auberge du cœur Le Baluchon), Simon Proulx (CDC des Maskoutains), Josianne Daigle (Centre d'Intervention Jeunesse des Maskoutains/ Coin de rue), Marie-Pier Lévesque Saint-Onge, Isabelle Cossette (Centre de bénévolat de St-Hyacinthe) et Jeannot Caron (conseiller District 10 Cascades).

Rappelons que cinq grands objectifs définissent les revendications portées par les organismes : droit à un revenu décent, droit de cité, droit à la santé, droit au logement et droit à un réseau d'aide et de solidarité. Il est aussi primordial que le gouvernement

s'engage fermement à proposer des actions concrètes afin d'améliorer les conditions de vie de trop nombreuses personnes laissées pour compte et oubliées.

C'est pourquoi le comité organisateur invitera Mme Chantal Soucy à prendre la parole le 21 octobre prochain afin de s'exprimer sur ces revendications.

La vigile de solidarité est un événement rassembleur, festif et inclusif rendu possible grâce au soutien de nombreux partenaires, donateurs, artistes et bénévoles interpellés par la cause. C'est avec gratitude que le comité organisateur tient à les remercier. ☺

Nous dinde-DONNONS!
CAMPAGNE DE LEVÉE DE FONDS
du 3 octobre au 18 novembre

Une initiative de
Industrie Gastronomique
cascajares

En collaboration avec
MFM SAINT-HYACINTHE
TECHNOPOLE
PRÉVISION DE LA FAMILLE DES PRODUITS

Présidence d'honneur
Leblanc & COMPAGNIES
DIVISION IMMOBILIÈRE

Groupe Benoit BIENVENUE

Joignez-vous à cette 4e édition!

Toute la communauté d'affaires de la région de Saint-Hyacinthe se mobilise pour permettre à des familles dans le besoin de célébrer le temps des Fêtes avec leurs êtres chers en se réunissant autour d'une dinde cuite et savoureuse. Comme le veut la tradition!

Soutenez cette cause et bénéficiez d'une visibilité dans les médias.

Tous les détails à cette adresse :

MFM.QC.CA/NOUS-DINDE-DONNONS

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

Prenez avis que l'organisme
**Le centre de Soutien
Je Suis de Saint-Hyacinthe,**
ayant son siège social au
1663 Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 3L3, demandera au registre des entreprises
la permission de se dissoudre conformément
aux dispositions de la loi sur les compagnies.

Saint-Hyacinthe, le 20 septembre 2022.

LES VISAGES DE LA CRISE DU LOGEMENT À SAINT-HYACINTHE (3)

En collaboration avec la Table de concertation sur le logement maskoutain, le Journal Mobiles a lancé une série de reportages sur les visages de la crise du logement. Ce troisième article dresse le portrait de la réalité de bon nombre de familles vivant dans la région maskoutaine.

Crise du logement : les familles prises à la gorge

Hausse du panier d'épicerie, inflation des biens et services, bond colossal du prix de l'essence; les familles de la région maskoutaine n'ont pas été épargnées depuis les 12 derniers mois. La hausse du coût de la vie complique la vie de plusieurs familles d'ici. Avec la pénurie de logements sociaux et abordables, plusieurs familles maskoutaines sont prises à la gorge avec le prix de leur loyer.

CARL VAILLANCOURT

« Chaque semaine, nous avons des familles qui nous disent être inquiètes de la situation. Plusieurs d'entre elles ont de la difficulté à trouver un logement abordable », d'indiquer la directrice générale de la Maison de la Famille des Maskoutains, Lizette Flores.

Selon celle-ci, la conjoncture économique récente accélère la crise du logement dans la région maskoutaine, puisque le nombre de familles à la recherche d'un logement abordable s'accroît chaque mois.

« On ne parle plus des familles en situation de précarité, puisque même les familles de la classe moyenne sont de plus en plus affectées par cette problématique liée à la pénurie

de logements sociaux et abordables », a-t-elle expliqué lors d'un entretien téléphonique avec le Journal Mobiles.

Bien loin de la cible prévue par la SCHL

Selon la documentation publiée sur le site de la Société canadienne d'hypothèques et de logement, le coût du loyer d'une famille ne devrait pas excéder 30 % de son revenu familial. Dans les faits, en raison de la pénurie de logements abordables, ce pourcentage grimpe à 50 % pour bon nombre de familles de la classe moyenne inférieure.

En l'espace de six mois, le taux directeur est passé de 0,25 % à 3,25 % au Canada. Cette nouvelle politique visait à réduire l'inflation qui avait atteint 8,1 % cet été. Toutefois,



PHOTO : GETTY IMAGES

Avec la pénurie de logements sociaux et abordables, plusieurs familles maskoutaines sont prises à la gorge avec le prix de leur loyer.

cette hausse marquée du taux directeur réduit l'accessibilité à la propriété en plus de créer une hausse des prix sur le marché locatif.

« C'est certain que la situation du marché immobilier nous inquiète. Il était déjà difficile de trouver des logements abordables pour les familles avant la hausse du taux directeur. Nous sommes préoccupés par la pression exercée sur les prix du marché locatif », a expliqué Lizette Flores.

Depuis le début de l'année, pour une résidence unifamiliale moyenne à Saint-Hyacinthe avoisinant les 300 000 \$, certaines familles ont vu leur paiement mensuel grimper de plus de 600 \$. Pour la même période, le taux d'intérêt variable a augmenté de 3 à 4 % sur le prêt hypothécaire de certains propriétaires, ce qui donne des maux de tête à bien des Maskoutains.

Selon les rumeurs du secteur financier, le taux directeur de la Banque du Canada pourrait être relevé à nouveau le 26 octobre prochain, ce qui augmenterait de façon considérable la pression sur les propriétaires, et donc sur les locataires par le fait même.

Les nouveaux arrivants piégés

En plus de se déraciner de leur pays natal, les nouveaux arrivants qui ont choisi le Québec et, plus précisément, Saint-Hyacinthe, font partie des personnes les plus touchées par cette réalité. Certains d'entre eux arrivent dans la région, mais ils ne maîtrisent pas encore le français. Il devient donc difficile pour

eux de trouver un emploi, de s'intégrer dans une communauté francophone ou encore de trouver un logement qui répond aux besoins de leur famille.

Certains d'entre eux doivent accepter de vivre dans des logements qui ne répondent pas à leurs besoins, puisqu'ils n'ont pas les moyens financiers d'accéder au type de logement qui leur conviendrait.

« Oui, le taux d'occupation a augmenté dans les derniers mois, mais le prix de ces nouvelles constructions n'est pas accessible pour ces familles. Ça prend plus de logements sociaux et abordables pour répondre à leurs besoins », a expliqué la gestionnaire de la Maison alternative de développement humain, Françoise Pelletier, lors d'un entretien téléphonique avec le Journal Mobiles cet été.

Le son de cloche est le même de la part du Comité Logemen'mêle. Appelé à défendre les locataires, Pier-Alexandre Voynaud-Nadeau estime qu'un certain nombre de familles de nouveaux arrivants sont parfois victimes de situations préjudiciables.

« Certains vivent dans des logements insalubres, d'autres ont été victimes d'expropriation déguisée ou d'évictions pour des rénovations communément appelées *rénovictions*, mais ceux-ci vont rarement utiliser les recours légaux, puisqu'ils n'ont pas les ressources ou l'énergie à mettre pour se défendre », a partagé Pier-Alexandre Voynaud-Nadeau. ☹

DURANT LA SAISON FROIDE,
VENEZ DÉGUSTER
NOS CHOCOLATS
CHAUDS ET
NOS DESSERTS!

NOUS SOMMES OUVERTS JUSQU'AU 24 DÉCEMBRE!

SCANNEZ CE CODE
POUR VOIR NADIA
VOUS PRÉSENTER
SON ENTREPRISE

CAFÉ - DESSERT - CRÈME GLACÉE - GELATO

5205, BOUL. LAURIER OUEST
SAINT-HYACINTHE - 450 250-4511

AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE DANS LA RÉGION MASKOUTAINE

La pénurie d'enseignants : un contre-la-montre pour la rentrée

Un mois après la rentrée des classes dans les établissements primaires et secondaires de la région maskoutaine, le Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe, qui s'étend jusqu'à Acton Vale, peut enfin respirer après une rentrée pour le moins exigeante. C'est que le temps dont la direction disposait pour régler le problème de la pénurie d'enseignants au secondaire était un défi comme il en a rarement été vu dans le passé.

CARL VAILLANCOURT

« Au 22 août, on devait composer avec un manque de 65 enseignants, dont la très grande majorité dans nos écoles secondaires. On a convenu avec certains professeurs d'augmenter leurs tâches pour s'assurer d'offrir les services aux élèves dans toutes nos classes », a expliqué la directrice des ressources humaines du Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe, Chantal Langelier.

En quelques semaines, le travail de recrutement, combiné aux différentes ententes avec des enseignants pour accroître leurs tâches en échange d'une rémunération plus généreuse, a permis de pourvoir rapidement les postes vacants dans les différents établissements scolaires. De son côté, le Syndicat de l'enseignement Val-Maska précise que la pénurie touchait principalement les écoles secondaires.

« La pénurie se faisait beaucoup plus ressentir au secondaire qu'au primaire. Il manquait 57 professeurs au secondaire pour la rentrée, mais les différentes propositions au personnel déjà en place ont permis de trouver des solutions pour que tous les élèves puissent jouir d'un enseignant », d'indiquer le président du Syndicat de l'enseignement Val-Maska, Patrick Thérout.

Une pénurie à l'échelle de la province

La situation vécue ici dans la région maskoutaine n'est pas unique. L'ensemble des centres de services scolaires de la Belle Province sont aux prises avec la même situation. Le départ à la retraite des baby-boomers, les démissions en bloc, les épuisements professionnels, ne voilà que la pointe de l'iceberg expliquant la pénurie actuelle.

Le gouvernement du Québec a introduit un incitatif pour augmenter le nombre de futurs enseignants sur les bancs des universités québécoises. Depuis cette année, les étudiants qui choisissent d'adhérer à certains programmes de formation universitaire qui mènent au brevet en enseignement peuvent compter sur une bourse d'excellence aux futurs enseignants. Annuellement, l'étudiant qui réussit les cours du programme pourra toucher une bourse d'une valeur de 7 500 \$. Sur un baccalauréat d'une durée de quatre ans en enseignement, le montant total est de 30 000 \$. Certes, certaines conditions doivent être respectées, mais la plupart des élèves pourront obtenir cette aide.

« C'est un pas dans la bonne direction pour valoriser la profession enseignante. C'est certain que cela aura un impact sur le nombre de jeunes adultes qui décideront de s'orienter vers une carrière en enseignement, mais c'est avant tout une question de vocation, l'enseignement », a renchéri Patrick Thérout, accueillant favorablement la décision du gouvernement du Québec.

Une tâche beaucoup plus difficile que d'antan

En raison de la pandémie liée à la COVID-19, le travail des enseignants est devenu de plus en plus difficile. L'enseignement à distance ne convenait pas à tous les enfants. Certains élèves ont accumulé un retard considérable dans les apprentissages prévus par le ministère de l'Éducation, alors les enseignants doivent passer beaucoup plus de temps avec ceux-ci. Il ne reste donc que peu ou pas de temps à consacrer aux autres enfants.

« Vous avez 24 enfants dans votre classe et vous avez des périodes d'une heure. Ça vous laisse environ 2 minutes avec chaque enfant. Certains enfants sont plus autonomes, mais d'autres doivent obtenir un meilleur suivi. Il faut aussi ajouter la gestion de la classe avec des cas de crise, ce qui réduit encore le temps passé à enseigner aux élèves », conclut-il.

Pour lutter contre la pénurie d'enseignants, les centres de services scolaires ont recours à des personnes sans brevet d'enseignement qui désirent enseigner. Localement, ce sont une soixantaine d'enseignants qui n'ont pas suivi la formation universitaire prescrite par les règles émises par Québec, et ce, sur environ 1 100 postes répertoriés. Dans les faits, cette donnée représente environ 6 % du nombre. Pour certaines régions, cette proportion représente plus de 25 % du corps enseignant.

Bien que la situation soit une solution à court terme pour le Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe, le Syndicat de l'enseignement Val-Maska tient à préciser qu'elle n'amène pas uniquement du positif.

« La plupart de ces enseignants doivent s'appuyer sur leurs collègues enseignants, puisqu'ils n'ont pas eu la chance de vivre les stages et d'obtenir le cursus complet, ce qui permet de s'adapter à la gestion de classe. Ça engendre encore plus de travail pour les autres enseignants, ce qui n'est pas nécessairement souhaitable », a ajouté le président du Syndicat de l'enseignement Val-Maska. ☹



Le Centre de services scolaire de Saint-Hyacinthe, qui s'étend jusqu'à Acton Vale, peut enfin respirer après une rentrée pour le moins exigeante.

PHOTO : NELSON DION

Parfait Ménage recrute!

Contactez **Véronique Poulin** pour plus d'information.
Salaire avantageux ainsi qu'un horaire flexible de jour.
Temps plein et temps partiel

Tél. : **450-501-7431** - Courriel : veronique.poulin@parfaitmenage.net



Sur la photo : Véronique Poulin, franchisee de St-Hyacinthe, Alex Doucet et Jennifer Robichaud, franchisees de Mont-St-Hilaire.

Pour plus d'information, scannez ce code :



ÉLECTIONS PROVINCIALES 2022

Un troisième mandat fort pour Chantal Soucy

À l'image du raz-de-marée caquiste provincial, la députée sortante de la Coalition avenir Québec, Chantal Soucy, a obtenu un vote de confiance de la part des électeurs de la circonscription de Saint-Hyacinthe. Deuxième vice-présidente de l'Assemblée nationale du Québec lors du précédent mandat, Chantal Soucy en sera à un troisième mandat consécutif, elle qui a remporté la majorité du suffrage avec 54,42 % des votes.

CARL VAILLANCOURT

« Le travail réalisé au cours de ces dernières années a payé aujourd'hui. Je suis flattée par le vote de confiance des électeurs et j'entends les représenter en donnant le meilleur de moi-même », d'expliquer la députée lors du rassemblement caquiste prévu à la micro-brasserie Le Bilboquet de Saint-Hyacinthe.

En entrevue avec le représentant du Journal Mobiles, Chantal Soucy a avoué que cette quatrième élection comme candidate était bien différente de la première campagne qu'elle avait vécue en 2012 à Verchères. À l'époque, celle-ci avait terminé en deuxième place derrière la vedette locale péquiste Stéphane Bergeron.

« Je vois la différence. Depuis huit ans, notre équipe a vraiment travaillé fort sur le terrain pour répondre aux demandes de chacun. Nos bénévoles sont de plus en plus nombreux. L'expérience acquise dans les deux dernières campagnes électorales fait en sorte que nous avons créé une machine politique locale », a

ajouté celle qui a été élue pour une première fois en 2014.

Questionnée sur les enjeux prioritaires en vue de la prochaine législature, Chantal Soucy dit vouloir porter les préoccupations des élus municipaux. À ses yeux, son rôle de députée doit servir de courroie de transmission entre la volonté des municipalités et le gouvernement du Québec.

« Ce ne sont pas mes priorités, mais bien celles des élus municipaux que je porte à l'Assemblée nationale. Je vais travailler étroitement avec ceux-ci pour faire avancer notre région. Nous avons fait beaucoup depuis huit ans, mais il en reste encore beaucoup à faire », a-t-elle ajouté.

Le Parti québécois termine en deuxième place

Après avoir terminé en troisième place lors de la précédente élection provinciale de 2018 derrière la Coalition avenir Québec et Québec solidaire, le Parti québécois a amélioré son résultat lors du suffrage du 3 octobre der-



PHOTO : CARL VAILLANCOURT

La députée sortante de la Coalition Avenir Québec, Chantal Soucy, a obtenu un vote de confiance de la part des électeurs maskoutains pour un troisième mandat consécutif. Élu pour la première fois en 2014, Chantal Soucy a obtenu plus de 54% des votes.

nier. Le parti mené par le chef Paul St-Pierre Plamondon était représenté par le président de la commission politique du Parti québécois, Alexis Gagné-Lebrun. Avec 6 900 votes, l'enseignant en physique au Cégep de Saint-Hyacinthe a vaincu 16,70 % des électeurs maskoutains.

Son prédécesseur, Daniel Breton, avait récolté 376 votes de moins pour 15,98 % des votes lors de l'élection de 2018.

Un premier recul pour Québec solidaire

En 2018, la candidate solidaire, Marijo Demers, en avait surpris plus d'un en terminant devant son homologue du Parti québécois, Daniel Breton. Celle-ci avait raflé la deuxième place dans les suffrages derrière la députée Chantal Soucy. Tous les espoirs étaient donc permis pour Québec solidaire en 2022, alors que le parti se présentait comme l'option de remplacement au gouvernement de François Legault.

Malheureusement, le résultat ne fut pas celui escompté pour la formation progressiste. En 2018, celle-ci avait terminé avec 16,72 % des votes. Quatre ans plus tard, le candidat solidaire, Philippe Daigneault, a obtenu 13,64 % des voix.

Le PCQ bien vivant

La candidate du Parti conservateur du Québec (PCQ), Kim Beaudoin, a frôlé le seuil psychologique de 10 % des suffrages. En 2018, le parti n'avait aucun candidat dans la circonscription de Saint-Hyacinthe. La formation politique menée par le chef Éric Duhaime a obtenu l'appui populaire de près de 13 % des électeurs au Québec.

La débâcle libérale

Pour la première fois de son histoire, le Parti libéral du Québec (PLQ) a terminé au cinquième rang des partis politiques dans la circonscription de Saint-Hyacinthe. Avec 4,13 % des voix, la candidate libérale, Agnieszka Wnorowska, a obtenu 1 705 votes au total. Cette défaite électorale est le reflet de l'effacement du vote francophone au PLQ.

Le candidat du Parti vert du Québec, Mustapha Jaalouk, la candidate de Climat Québec, Julie Raiche, et le candidat indépendant, Gary Daigneault, ont tous récolté moins d'un pour cent du suffrage avec respectivement 217, 168 et 142 votes.

Une réforme du mode de scrutin

Bien que la victoire caquiste demeure sans équivoque, le mode de scrutin a été le sujet du jour au lendemain du couronnement du gouvernement de François Legault. Avec 41 % des appuis de la population québécoise, celui-ci a obtenu 72 % des sièges. Cette distorsion de la représentativité de la volonté populaire a été décriée par les différents partis politiques qui formeront l'opposition.

Après avoir promis une réforme en 2018, le premier ministre du Québec, François Legault, a fermé la porte à un tel changement dans le prochain mandat. Le mode de scrutin employé au Québec est le mode uninominal à un tour. Chaque candidat qui obtient le plus grand nombre de votes dans chacune des 125 circonscriptions données est élu comme député.

Questionnée à savoir ce qu'elle pensait de la situation, la députée de Saint-Hyacinthe a partagé la même réserve que son chef quant à une éventuelle réforme du mode de scrutin.

Pourquoi il a choisi Mobiles?



Stéphane Arès, courtier immobilier, ReMax Renaissance :

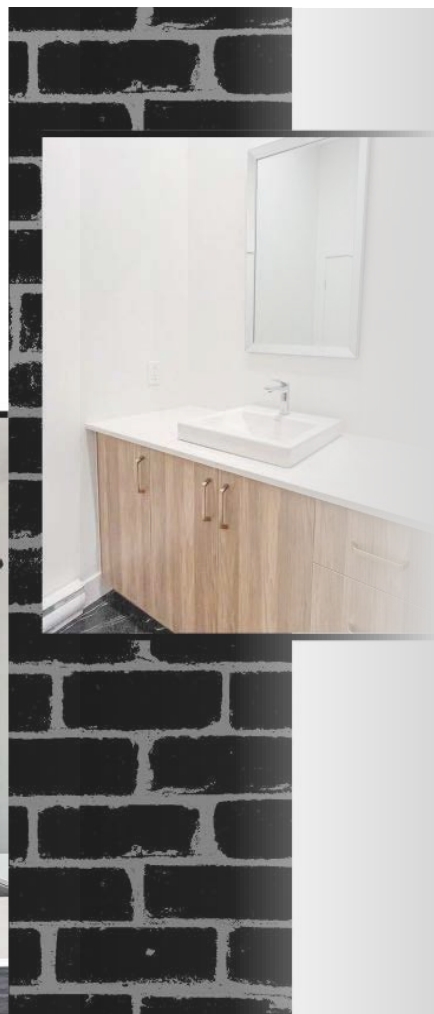
« Pour la Place Frontenac, Mobiles est tout un atout. Suite à nos campagnes papiers et web, nous avons de 15 à 20 couples par semaine qui se déplacent pour visiter nos luxueux appartements. »

Appelez Guillaume
450 230-7557
guillaume@journalmobiles.com

MOBILES

Visites libres de la **PLACE FRONTENAC**

PLACE
FRONTENAC
Votre style de vie



Nos superbes appartements vous intéressent-ils? Tous les dimanches, il sera possible de visiter des appartements de la Place Frontenac.

Disponibles : 3 ½, 4 ½ et 5 ½
neufs de style urbain. Vivez
l'ambiance, au cœur du centre-
ville de St-Hyacinthe, avec un
stationnement intérieur.



PLACE FRONTENAC

LOGEMENTS DE PRESTIGE
Au cœur du centre-ville de Saint-Hyacinthe

1^{er} ÉTAGE
Espace commercial à louer



POUR PLUS D'INFORMATION, CONTACTEZ
EMMANUEL LESSARD AU 450 278-4601
OU STÉPHANE ARÈS AU 450 223-4392

Stéphane Arès, courtier immobilier
Agréé Re/Max Renaissance
stephane@stephaneares.com



**POUR PLUS
D'INFORMATION
SCANNEZ CE
CODE QR**



JOURNÉES DE LA CULTURE 2022

Courants, centre d'artistes, présente sa première exposition

C'est du 30 septembre au 2 octobre dernier au centre culturel Humania que Courants, centre d'artistes a présenté sa première exposition pluridisciplinaire intitulée *Les pôles se rassemblent*. Cet événement a permis à 12 artistes de différentes disciplines de présenter le fruit de leur travail et de rencontrer le public.

SOPHIE BRODEUR

Les pôles se rassemblent, le titre de l'événement, peut faire appel autant aux pôles Sud et Nord qui se rassembleraient qu'aux pôles électriques positif et négatif qui créent le courant. Pascal Audet, président de Courants, explique que la prémisse de l'exposition est de réunir les artistes entre eux et de réunir les artistes avec le public afin que le courant passe, que les gens se rencontrent et qu'une relation s'établisse.

Le vernissage

Le vernissage qui a eu lieu le 30 septembre a été un grand succès. Une centaine de personnes ont assisté à l'événement et ont pu



ELLES FONT PARTIE DE NOUS

EXPOSITION À LA BIBLIOTHÈQUE T.-A.-ST-GERMAIN

*Du 29 septembre au 27 octobre
Vernissage 9 octobre, 14 h à 16 h*

Un regard pour voyager, un contact pour vous imprégner et connecter avec une autre âme... Ces femmes aux histoires et au passé riche, profond, inspirant sauront vous toucher. À vous de découvrir ce qui se cache derrière chacun de ces personnages réels et inventés.

Par ce projet d'exposition féministe, on nous invite à ouvrir notre cœur pour connecter avec notre humanité. Prendre une pause du quotidien pour rencontrer l'Autre, échanger, en toute intimité avec chacune d'entre elles.

Puisque nous sommes forts de cette moitié d'humanité qui nous est trop souvent dérobée, reprenons comme une litanie les prénoms de celles qui sont tombées avant nous afin qu'elles nous retiennent pour l'éternité dans un geste solidaire et rempli de féminité.

échanger avec les artistes, ravis de présenter leurs œuvres et d'expliquer leurs démarches. Le public a découvert des œuvres variées et captivantes, puisqu'on trouvait dans l'exposition autant des sculptures que des œuvres visuelles que des installations et des œuvres sonores.

Quelques rencontres : arts visuels

J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec plusieurs des artistes. D'abord Thierry Labonté dont les œuvres sont constituées de mousse et de résine de polyester, le tout installé sur une toile. « Mon procédé est assez aléatoire », explique-t-il. Le résultat, tout en reliefs et craquelures, est unique à chaque œuvre.

Amer Rust, pour sa part, utilise la technique traditionnelle de l'impression à l'eau forte. « Je prends des images satellites de la terre et, avec Photoshop, j'imprime un vinyle que je dépose sur la plaque d'acier qui sera ensuite oxydée », me dit-il en m'indiquant les creux oxydés sur les plaques d'acier. Ces représentations nous permettent de voir des pans de notre planète d'une façon inédite.

Jibé Laurin, quant à elle, utilise du métal de vieilles autos qu'elle trouve chez des « ramasseurs » et qu'elle recycle pour en faire de l'art. « Je cherche à contrer la rigidité, dit-elle, et à évoquer la faune, la flore et la géologie ». Les pièces métalliques recyclées ont été patinées par les éléments durant des années et ont pris des teintes étonnantes. Ces pièces, découpées et pliées, sont alors agencées par l'artiste pour créer des œuvres qui ont une patine unique.

Pour sa part, Lucie Diotte a dessiné son fils, puis en a fait une série « pour nous remettre en contact avec la nature dont on s'est éloignés. » Le même dessin est ainsi repris cinq fois, coloré d'une façon unique à l'aquarelle, et représente différents aspects de la nature par des créatures qui sont perchées sur l'épaule de son fils : reptile, oiseau, insecte, mammifère et créature marine. Un rappel que nous faisons partie de la nature.

Quelques rencontres : trois dimensions et installations

Claude Millette a présenté trois sculptures, l'une en acier inoxydable, et deux en acier oxydé. « Pour les petits formats, je tends vers un travail plus graphique, à la limite de la figuration », explique-t-il. Sur une des sculptures en acier oxydé qui évoque une créature marine, il a ajouté un œil en inox, question de faire un rappel, un clin d'œil, pourrait-on dire, avec sa sculpture en acier inoxydable.



PHOTO : SOPHIE BRODEUR

De gauche à droite : Patrice Lajoie, membre du C.A., Hansé Galipeau-Théberge, artiste et membre du C.A., Courtney Clinton, artiste et membre du C.A., Félix Bouchard, membre du C.A., Patricia Gauvin, artiste, Pascal Audet, artiste et membre du C.A., Jibé Laurin, artiste, Marie-Claude Pion, artiste et membre du C.A., Thierry Labonté, artiste, Vincent Fournier-Boisvert, membre du C.A., Claude Millette, artiste. Non présent sur la photo : Lucie Diotte, Asmae Laraqui Housseini et Sophie Manessier.

Marie-Claude Pion et Courtney Clinton ont produit une œuvre intitulée *Marquer son territoire*. Courtney Clinton a présenté des sérigraphies représentant des monuments qui parlent de notre histoire alors que Marie-Claude Pion a reproduit à petite échelle le rond-point aux tulipes dont les Maskoutains se souviennent. « Dans ce cas, il s'agit d'une marque comme monument, et en l'occurrence, d'un souvenir sans rien pour le marquer », expliquent les artistes. Des tulipes en papier où l'on pouvait écrire un souhait pour la ville de Saint-Hyacinthe pouvaient être plantées dans le rond-point par les visiteurs.

Une grande installation était visible dès l'entrée : des acétates représentant des photos d'œuvres à l'acrylique suspendues sur des fils de fer et assorties d'une trame sonore représentant les 60000 pensées qui nous passent par la tête dans une journée. Il s'agit de l'œuvre de Patricia Gauvin. « J'ai enregistré tout ce qui me passait par la tête au fil du temps pour faire la bande sonore. J'y ai mis des silences, car on en a besoin », dit l'artiste. Une prise de conscience très bien illustrée tant pour les yeux que pour les oreilles.

Rencontres avec les œuvres

Je n'ai pas eu la chance de rencontrer Asmae Laraqui dont l'installation *L'agonie corallienne* m'a touchée. En repoussant les rideaux, on avait l'impression d'entrer dans la mer avec des méduses en plastique suspendues et des coraux en porcelaine sur le fond. Une réalisation soignée qui évoque de façon magnifique la fragilité des écosystèmes.

Hansé Galipeau Théberge présentait quant à lui un piano en bois qui, lorsqu'on appuyait sur ses touches, n'émettait aucun autre bruit autre que celui du mécanisme

qui faisait s'allumer des lumières. « Ce bruit est un chant brisé », nous indiquait-on sur le cartel.

Sophie Manessier, elle, présentait une installation où une nourriture douteuse était servie dans des assiettes en porcelaine blanche. Cette œuvre soulève des questions inquiétantes sur notre façon de nous alimenter.

Un atelier

Pascal Audet, quant à lui, offrait un atelier d'animation image par image. Les participants y prenaient une dizaine de photos après avoir déplacé des objets sous une caméra fixe. Les photos réunies créent une vidéo qui donne l'illusion d'une scène animée. « J'aime faire des ateliers pour les familles et les enfants. Ils peuvent voir un résultat immédiat et s'en réjouissent », explique-t-il. Un montage des courtes vidéos des participants sera présenté sur son site web.

Cet événement, le premier d'envergure pour Courants, centre d'artistes, est de bon augure. La qualité des œuvres présentées de même que l'accueil chaleureux que les artistes ont réservé au public ont permis de créer des liens, qui, parions-le, seront durables. Entre le public et les artistes, le courant a passé! ☺

Pour voir des œuvres de l'expo de Courants, scannez ce code QR



Rang de la dérive : quand rien ne va plus...

Lise Tremblay a grandi dans le milieu ouvrier de Chicoutimi. Après des études en littérature, elle a enseigné au collégial plusieurs années avant de se consacrer entièrement à l'écriture. En 1999, La danse juive a remporté le Prix du Gouverneur général, en 2003, La héronnière est couronné du Grand Prix du livre de Montréal. Sa dernière publication, Rang de la dérive, réunit cinq nouvelles mettant en scène des femmes à un tournant de leur vie. Chacune des nouvelles est narrée par un personnage féminin qui ose tout quitter pour une vie plus sereine.

ANNE-MARIE AUBIN

L'urgence de vivre, libre

Dans la première nouvelle, *Rang de la dérive*, une femme de quinze ans plus jeune qu'Éli, son conjoint, souffre dans cette relation vide de sens depuis plusieurs années. Après leur rencontre, il avait quitté sa femme Constance et ses deux garçons pour vivre un amour passionné avec elle, jeune doctorante. Maintenant retraité, Éli a perdu contact avec le milieu intellectuel, vieillit mal et refuse de vieillir à coup de jus vert, de séances d'acupuncture, de gym... L'héroïne repense sans cesse à cette phrase qu'une écrivaine italienne lui avait dite à la fin d'un entretien : « Nous, les femmes,

nous accordons beaucoup trop d'importance à l'amour. » En cachette d'Éli, elle va à la rencontre de Constance qui tisse des paysages dans le village de son enfance au Bas-Saint-Laurent. « À travers ma ménopause, le divorce et l'adolescence des garçons, je n'arrivais pas à penser. Mais ici, depuis dix ans, je tisse et je pense. [...] C'est un grand luxe de penser, d'avoir le temps de penser. » Rencontre improbable, mais déterminante pour ces deux femmes.

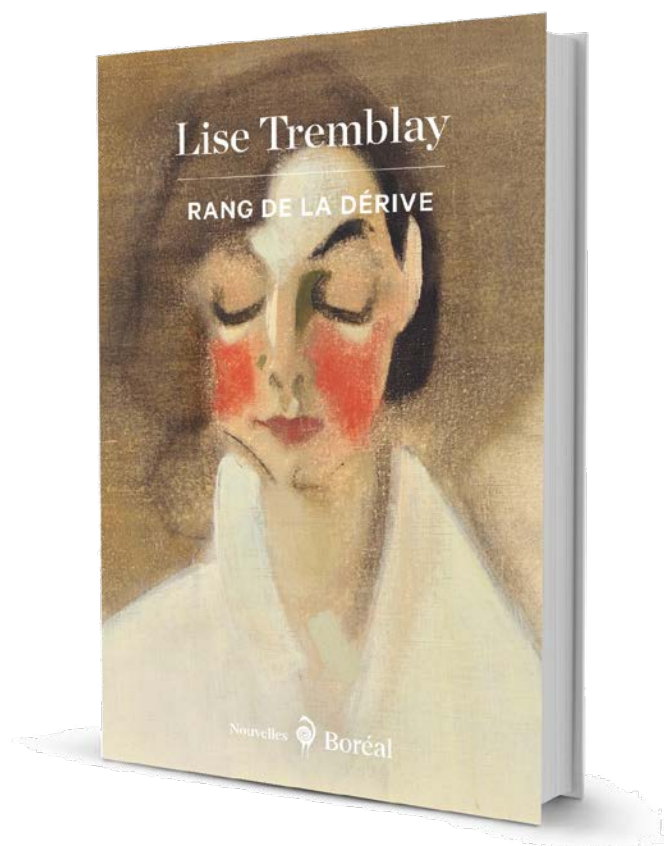
Cinq nouvelles, cinq femmes en dérive

Chacune des nouvelles est construite de façon semblable. Dès les premières lignes, l'autrice nous présente une femme d'âge mûr et son entourage

dans un contexte où rien ne va plus. Un retour dans le passé nous présente ces mêmes personnages plus jeunes, leurs amours, leur travail, leur cheminement au fil des ans. S'ensuit le constat d'un échec.

L'autrice nous emporte dès les premières lignes au cœur de ces femmes qui souffrent, qui dérivent. Honteuses, blessées, elles décident de tout quitter. De façon parfois précipitée, souvent en cachette, elles fuient pour accéder à la paix. Nous faisons route avec elles vers la Côte-Nord, le Bas-Saint-Laurent, l'Estrie, la Gaspésie... dans des villages aux vastes horizons, où l'on peut respirer en paix et penser enfin à soi.

Lise Tremblay, qui maîtrise très bien la nouvelle, aborde la douleur et le courage de ces femmes qui se relèvent et se choisissent. Les textes épurés, émouvants, présentent des personnages touchants dans leur authenticité et leur force de vivre. Cinq récits de vie passionnants.



TREMBLAY, Lise.
Rang de la dérive, Les Éditions du Boréal, 2022, 120 p.

Le cactus

FLEURI

100%

Pour l'Halloween

PROCUREZ-VOUS DES PLANTES PARFAITES POUR DÉCORER QUI RESTERONT BELLES APRÈS L'HALLOWEEN

cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine
7 jours sur 7, de 9 h à 17 h

Nous sommes ouverts à l'année!

ROBERT DUFF

Un maçon amoureux des vieilles maisons

Elles sont belles à regarder, parfois majestueuses, parfois toutes simples, en pierres des champs ou revêtues de bois, joliment décorées. Elles sont sur la rue Girouard, au détour ou au milieu d'un rang, et souvent à l'ombre du clocher paroissial. Nos maisons ancestrales marquent le paysage maskoutain.

ROGER LAFRANCE

Robert Duff restaure les vieilles demeures. Il en habite même une avec des murs en pierres larges d'un mètre, construite en 1842 à St-Damase.

« C'est notre richesse culturelle, affirme-t-il en entrevue au *Journal Mobiles*. Les maisons ancestrales donnent de la valeur aux bâtiments qui les entourent. C'est pourquoi il est important de les préserver et de le faire de la bonne façon. »

Il y a près de 20 ans, il a troqué un *job* en stratégie commerciale pour devenir maçon. Il avait envie de prendre racine quelque part et surtout de travailler de ses mains. Il ne voulait pas poser des briques, mais plutôt préserver les vieilles pierres.

Il s'est taillé une niche auprès des propriétaires amoureux du patrimoine. Il existe plusieurs entreprises spécialisées dans la maçonnerie ancestrale, mais ces entre-

prises font surtout des bâtiments d'envergure comme les églises. Il a plutôt opté pour les petits propriétaires qui ont souvent des moyens plus limités.

Depuis, il rénove de vieux bâtiments, ici dans la région comme à Saint-Damase, mais aussi un peu partout au Québec.

« Ce n'est pas tout le monde qui a les moyens ou les connaissances pour travailler sur les vieilles maisons, souligne-t-il. Il y a deux ans, le Conseil des métiers d'arts du Québec a offert une formation pour les tailleurs de pierres. On a appris les vieilles méthodes de construction qui ont eu cours au fil du temps. »

Avec les années, il a cherché à élargir son champ d'influence, notamment en mettant en ligne la page Facebook Maisons ancestrales à vendre au Québec. La page permet d'annoncer des maisons à vendre, mais aussi de conseiller les propriétaires et de pouvoir y recommander des artisans



PHOTO : ROGER LAFRANCE

Depuis 1989, le Regroupement Maskoutain des Utilisateurs du Transport Adapté (RMUTA) défend les droits et fait la promotion des intérêts des utilisateurs à l'égard du transport adapté. Nos services sont gratuits.

Pour utiliser le transport adapté, une personne sera reconnue admissible si elle répond aux deux critères suivants :

- Être une personne handicapée, c'est-à-dire avoir une déficience significative et persistante et être limitée dans l'accomplissement des activités normales;
- Avoir, sur le plan de la mobilité, des limitations justifiant l'utilisation d'un service de transport adapté. Pour répondre à ce critère, le requérant devra avoir l'une des incapacités suivantes :
- incapacité à marcher 400 mètres sur un terrain uni;
- incapacité à monter une marche de 35 centimètres de hauteur avec appui ou d'en descendre une sans appui;
- incapacité à effectuer l'ensemble d'un déplacement de transport en commun;
- incapacité à s'orienter dans le temps ou l'espace;
- incapacité à communiquer de façon verbale ou gestuelle (cette incapacité doit être associée à une autre incapacité pour que la personne soit reconnue admissible);
- incapacité à maîtriser des situations ou des comportements pouvant être préjudiciables à sa propre sécurité ou à celle des autres.

Une des particularités du transport adapté est son service « porte-à-porte ». La prise en charge débute à la porte du point d'origine et se termine à la porte du lieu de destination. Cela signifie que le chauffeur doit assister l'usager tout au long de son déplacement, que ce soit en lui tenant le bras ou en poussant le fauteuil roulant si la situation est requise.

Le formulaire d'admission est disponible sur notre site www.rmuta.org (onglet Documentations) ou en nous téléphonant au 450 771-7723



RMUTA
www.rmuta.org

Pour Robert Duff, les vieilles maisons sont notre richesse culturelle. Elles marquent le paysage maskoutain.

spécialisés dans les vieilles demeures, que ce soit dans le travail du bois ou la restauration de fenêtres et de portes, par exemple.

Des maisons difficiles à assurer

Pour qui aime les vieilles maisons, les défis sont nombreux, notamment celui d'assurer ces biens précieux. La plupart de compagnies d'assurance répugnent à couvrir les bâtiments anciens, plus souvent par méconnaissance.

« Une maison en pièces sur pièces est faite pour durer longtemps. Elle n'est pas plus dangereuse qu'une maison plus récente. Au contraire, elle n'a pas de date de péremption! »

Présentement, il a entrepris des démarches auprès de certains assureurs afin de les sensibiliser à la situation et de les inciter

à offrir un produit d'assurance qui pourrait convenir aux propriétaires de vieilles demeures.

C'est dans ce même état d'esprit qu'il a joint depuis quelques années le Conseil régional du patrimoine de la MRC des Maskoutains. Au fil des années, la MRC a produit plusieurs documents pour mettre en valeur notre patrimoine bâti. Elle offre même un programme d'aide financière à la restauration patrimoniale.

Mais au bout du compte, qu'est-ce qui l'incite tant à restaurer les vieux bâtiments?

« C'est d'apporter ma voix dans l'histoire, confie-t-il. Quand tu restaures une maison de 200 ou 300 ans, tu laisses une trace qui va rester encore longtemps dans l'histoire. »



FORMATION

ADAPTÉE



SAINT-HYACINTHE

PRÉPOSÉ(E) AUX AÎNÉS EN RÉSIDENCE PRIVÉE

DÉBUT DE LA FORMATION
30 janvier 2023

POUR PERSONNES AYANT DES LIMITATIONS

Avec la participation financière de :

Québec 

**parcours
formation**
SERVICES AUX ENTREPRISES
COMMISSION SCOLAIRE DE SAINT-HYACINTHE



**SDEM SEMO
MONTRÉGIE**

Pour plus d'information, scannez ce code QR



La propagation de la COVID-19 s'accélère depuis le début d'octobre

Après une accalmie au cours de l'été, voilà que la propagation de la COVID-19 s'est accélérée depuis le début du mois d'octobre au Québec. La Montérégie ne fait pas exception alors que les cas recensés et les hospitalisations étaient en hausse en date du 5 octobre.

ALEXANDRE D'ASTOUS

L'Hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe comptait 32 personnes hospitalisées atteintes de la COVID-19 le 5 octobre, une hausse de 8 par rapport à la veille. La moyenne des 28 jours précédents était de 28,4.

Le 5 octobre, le Québec enregistrait 102 nouvelles hospitalisations en lien avec la COVID-19. On comptait alors 1 757 personnes atteintes de la COVID-19 hospitalisées, une hausse de 12 % en une semaine. La santé publique prévoyait une hausse des hospitalisations pour les jours suivants puisque le nombre d'admissions était plus important que celui des sorties dans les hôpitaux de la province.

Toujours le 5 octobre, 3 927 travailleurs de la santé étaient absents au Québec pour des raisons liées à la COVID-19 (retrait préventif, isolement, en attente de résultats).

Le directeur national de la santé publique, le Dr Luc Boileau, précise qu'il n'y a pas

de nouveaux variants. « Actuellement, c'est surtout le variant BA.5 qui circule. On va suivre la situation avec attention », mentionnait-il lors d'un point de presse le 28 septembre.

Éclosions actives le 4 octobre

Le 4 octobre, le Centre d'hébergement Champlain de Châteauguay comptait 19 cas actifs du coronavirus et le Centre de services pour les aînés de Saint-Lambert, 12. La Montérégie déplorait 2 487 décès depuis le début de la pandémie en date du 5 octobre.

Fort achalandage dans les hôpitaux

Le 27 septembre dernier, la conseillère aux relations médias au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est, Caroline Doucet, publiait un communiqué de presse pour faire part d'un fort achalandage dans les hôpitaux. « Nous tenons à informer la population que les urgences de l'Hôpital Pierre-Boucher (Longueuil), de l'Hôpital Hôtel-Dieu

de Sorel et de l'Hôpital Honoré-Mercier (Saint-Hyacinthe) observent un fort taux d'achalandage. Nous invitons la population à opter pour les alternatives disponibles », mentionnait-elle.

Le CISSS rappelle que seuls les usagers nécessitant des soins immédiats sont admis dans les urgences et qu'il ne faut pas s'y présenter pour un renouvellement de prescription qui peut être fait par un pharmacien, un test de dépistage ou un résultat de dépistage si la condition médicale est stable ou encore pour une attestation médicale pour un employeur (reliée à la COVID-19).

Couverture vaccinale

En raison du ralentissement de l'évolution des données de vaccination observé au cours des derniers mois, la Direction de santé publique de la Montérégie a pris la décision de cesser de diffuser, pour le moment, les tableaux de progression de la couverture vaccinale de la COVID-19.

Consignes sanitaires abandonnées pour les voyageurs

Depuis le 1^{er} octobre, les consignes sanitaires applicables aux voyageurs pour contrer la COVID-19 ne sont plus en vi-

gueur au Canada. Il n'est donc plus nécessaire de détenir une preuve de vaccination pour monter dans un avion ni de porter un masque.

Les visiteurs qui entrent au pays ne sont plus soumis à des tests de dépistage aléatoires et les personnes non vaccinées n'ont plus à s'isoler à leur arrivée.

Le ministre fédéral de la Santé, Jean-Yves Duclos, a prévenu que des consignes pourraient être imposées à nouveau, au besoin. Il précise que si le port du masque n'est plus obligatoire, il demeure fortement recommandé.

Pour limiter autant que possible la propagation du coronavirus, il est important de suivre les consignes de prévention de base telles que le lavage des mains, la distanciation physique, le port du couvre-visage et le respect des mesures en vigueur. Rappelons qu'en cas de symptômes, il est toujours essentiel de s'isoler. 

**Tu cherches
un emploi ?**

**Plusieurs emplois disponibles
à temps plein et à temps partiel**

Envoyez votre C.V à : qiga08537r@sobeys.com ou apportez-le en magasin
Possibilité d'avancement et de formation

IGA Famille Jodoin :
Un travail qui te permet d'avancer rapidement

Gabriel, notre nouveau gérant à l'épicerie, nous témoigne de son parcours et de sa progression rapide dans l'organisation. « L'administration est là pour nous supporter et nous fournir toute l'aide nécessaire pour avancer. »

Si toi aussi tu cherches un travail stimulant qui, comme Gabriel, te permettra d'avancer, IGA Famille Jodoin est l'endroit tout désigné pour toi !



(Douville), 5445, boul. Laurier O., Saint-Hyacinthe
(Providence), 2260, rue Saint-Charles, Saint-Hyacinthe

**Écoutez-le en
direct du magasin
en scannant ce
code QR :**



La création du Centre d'expertise sur les protéines végétales avance

Cintech agroalimentaire, de Saint-Hyacinthe, et l'Institut sur la nutrition et les aliments fonctionnels (INAF) de l'Université Laval développent conjointement un plan d'action pour la mise en place du Centre d'expertise sur les protéines végétales afin de positionner le Québec sur ce marché en émergence.

ALEXANDRE D'ASTOUS

Cette collaboration du milieu collégial et universitaire permettra de mobiliser l'ensemble des parties prenantes souhaitant développer leurs activités de production, de transformation et de commercialisation dans le secteur des protéines végétales. La première étape consistera à réaliser un plan d'action aligné aux besoins du milieu en matière d'expertise scientifique et de soutien à l'innovation dans ce segment de marché fort prometteur, mais où le Québec n'est pas encore très actif.

« Il y a une demande croissante des consommateurs pour des produits à base de protéines végétales. La pandémie et la guerre en Ukraine nous ont fait réaliser qu'il y a des dangers de rupture d'approvisionnement lorsqu'on s'approvisionne à l'international et qu'il vaut mieux instaurer des circuits courts. Ce projet s'inscrit également dans la souveraineté alimentaire et la réduction des impacts environnementaux. La création d'un espace de cocréation pour les produits à base de protéines végétales est pertinente plus que jamais. Nous avons le souhait que ce centre fasse le pont avec l'Ouest canadien et devienne une force nationale dans le domaine », déclare le président-directeur général de Cintech agroalimentaire, Jean Lacroix.

Un comité transitoire

Pour réaliser ce plan d'action, un comité transitoire incluant les parties prenantes ainsi que des utilisateurs potentiels sera créé dès l'automne 2022. Ce comité aura pour mandat d'analyser précisément l'écosystème québécois du secteur des protéines végétales afin d'en dégager les forces et

d'identifier des partenaires nationaux et internationaux pour répondre aux défis du secteur. En parallèle, les principales sources de financement seront listées pour soutenir le fonctionnement du Centre et ses activités de recherche et d'innovation.

Cintech agroalimentaire est en forte croissance. Il est passé de 22 employés il y a deux ans à 68, et passera bientôt à 122. « Nous agissons comme un catalyseur pour regrouper les forces présentes dans le milieu et préparer les besoins à venir, notamment pour la formation auprès de nos maisons d'enseignement. Ce n'est pas normal qu'on produise du soya que l'on envoie pour une première transformation dans l'Ouest canadien avant de le ramener ici pour une deuxième et une troisième transformation », illustre M. Lacroix.

L'intérêt est bien présent

« Le segment des produits alimentaires à base de protéines végétales et des solutions de remplacement est en forte croissance. Plusieurs industriels du Québec, de la grande entreprise à la jeune pousse, ont besoin d'expertises scientifiques pour assurer cette transition alimentaire et pouvoir continuer à se démarquer par le développement de nouveaux produits innovants. Le réseau multidisciplinaire de 1 400 chercheurs de l'INAF y sera mis à profit », souligne la directrice générale de l'INAF, Renée Michaud.

Jean Lacroix se dit conscient de l'intérêt pour les protéines végétales, mais il précise qu'il n'est pas question de remplacer totalement les protéines animales. « On sait que les consommateurs québécois veulent des protéines végétales. On veut se donner les



PHOTO : COURTOISIE

Cintech agroalimentaire est en forte croissance. Il est passé de 22 employés il y a deux ans à 68, et passera bientôt à 122.

moyens afin de les produire et de les transformer au Québec », explique-t-il.

Créer des partenariats de recherche

À court terme, le Centre d'expertise sur les protéines végétales vise à développer des partenariats de recherche avec des entreprises québécoises. Il permettra aussi aux entreprises d'œuvrer en partenariat avec d'autres industriels sur des enjeux de nature précompétitive et de maximiser l'utilisation des infrastructures et des plateformes de recherche disponibles dans l'ensemble des organisations de recherche du Québec et de nouer des collaborations à l'échelle canadienne et internationale.

« Plusieurs scientifiques de l'INAF détiennent des expertises variées et complémentaires qui pourront être mises à contribution au sein du nouveau Centre. Ces expertises incluent le développement d'ingrédients protéiques et l'évaluation de leur fonctionnalité, la formulation d'aliments enrichis en protéines végétales jusqu'à l'étude de la perception et de l'acceptabilité des consommateurs pour ces protéines



PHOTO : COURTOISIE

La directrice générale de l'INAF, Renée Michaud, et le PDG de Cintech, Jean Lacroix.

émergentes », explique Alain Doyen, directeur scientifique de l'INAF.

La zone d'innovation bioalimentaire active dans la région de Saint-Hyacinthe sera aussi partie prenante de ce projet. Des annonces plus concrètes sont prévues cet automne. « On veut notamment créer un fonds d'investissement pour soutenir le démarrage d'usines en protéines végétales. Nous aurons des annonces concrètes dans les prochaines semaines pour Saint-Hyacinthe et la MRC des Maskoutains. L'objectif ultime étant la mise en place d'usines de transformation de protéines végétales », lance Jean Lacroix. ☞

Bientôt en spectacle



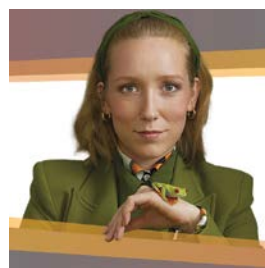
centredesarts.ca
// 450 778-3388



April Wine
// Mercredi 19 octobre



Martin Lizotte
// Jeudi 27 octobre



Maude Landry
// Vendredi 28 octobre



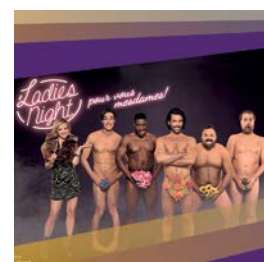
Luc Langevin
// 28 et 29 octobre



Jean-Sébastien Girard
// Samedi 29 octobre



Phil Roy
// Jeudi 3 novembre



Ladies Night
// Samedi 5 novembre



Cirque Alfonse // Animal
// Dimanche 6 novembre



Luce Dufault
// Jeudi 10 novembre



Christian Marc Gendron
// Vendredi 11 novembre

C'est le temps de récolter notre offre Internet + télé!



Internet illimité
300 Mbit/s

+

Télévision
Service de base
+ Choix 15

Inclus:

- Installation par un technicien professionnel
- Modem routeur sans fil
- Décodeur enregistreur 4k

**Pour vérifier la disponibilité
et commander: 1 844 211-5050**

Crédit garanti de 13\$/mois
pendant 36 mois

Duo maintenant à

89 \$/mois*
Prix courant de 102,95 \$/mois*

*Les prix peuvent augmenter
pendant l'abonnement.

maskatel.ca

En date du 3 octobre 2022. L'offre prend fin le 13 novembre 2022. Offert aux nouveaux clients résidentiels, là où l'accès/technologie le permettent. Les clients abonnés à des services de Maskatel au cours des 6 derniers mois ne sont pas admissibles. Modifiable sans préavis; ne peut être combiné avec d'autres offres. Taxes en sus. Forfait Internet 300 Mbit/s illimité: vitesse de téléchargement jusqu'à 300 Mbit/s. Vitesse de partage jusqu'à 300 Mbit/s. La vitesse sur Internet peut varier selon votre configuration technique, l'achalandage sur Internet, le serveur, votre environnement et d'autres facteurs. 1. Votre promotion est calculée en appliquant un crédit mensuel au prix courant. Le prix courant peut augmenter pendant votre abonnement. Si le prix courant augmente, votre prix mensuel augmentera aussi, cependant vous continuerez de bénéficier du crédit mensuel pendant la promotion. Le prix est sujet à un abonnement continu à: un forfait télévision de base, un Choix 15 (43\$/mois), la location d'un décodeur enregistreur 4K (15,99\$/mois, moins un crédit de 15,99\$/mois), Internet 300 Mbit/s illimité (85,95\$/mois), la location du modem routeur (inclus); service sans-fil (2,99\$/mois moins un crédit de 2,99\$/mois), moins un crédit multiservice de 10\$/mois, moins un crédit additionnel de 16\$/mois et un crédit promotionnel de 13,95\$/mois pendant 36 mois. Toute modification effectuée aux services peut affecter le prix et/ou résulter en la perte de crédits ou de promotions, selon le cas, comme les conditions d'admissibilité à ceux-ci peuvent varier. Des frais supplémentaires peuvent s'appliquer selon les chaînes sélectionnées dans un forfait Choix.